

Des usines pour faire vivre les hôtels

SIERRE L'activité des hôtels sierrois se concentre majoritairement sur le monde des affaires. Cependant, il manque encore un établissement capable d'accueillir de grands groupes de personnes.

ADRIEN DÉLÉZE

L'été s'est envolé dans la Cité du Soleil, emmenant les grandes manifestations qui ont rythmé le calendrier événementiel sierrois. Du Sierre Blues Festival à la Marche des cépages, en passant par Sierre-Zinal et Vinea, les locaux se sont mélangés aux touristes qui ont pris d'assaut les hôtels de la région. Grâce à cet afflux massif, la plupart des hôtels de la ville ont pu afficher complet durant les week-ends de festivités. Un taux de remplissage qui a d'ailleurs frôlé l'overbook, faisant monter aux lèvres une question toute simple: l'offre hôtelière sierroise est-elle suffisante?

Un panel large et de qualité

«Je crois que l'on peut être globalement satisfait de l'offre en ville et dans la région», annonce Vincent Courtine, directeur de l'office du tourisme de Sierre. Nos hôtels font des efforts considérables pour proposer une offre de qualité, avec notamment de nombreuses rénovations ces dernières années.»

La gamme proposée aux résidents temporaires est en effet complète avec de l'hôtellerie, des campings, des chambres d'hôtes et de l'agritourisme. «Il manque peut-être le sommet de la pyramide au niveau de la gamme, mais y aurait-il réellement une demande pour ce type d'établissements? Un hôtel cinq étoiles en plaine souffrirait sûrement de la concurrence du Haut-Plateau par exemple.» Une vision que partage Pierre Berthod, conseiller municipal chargé du tourisme et de la promotion économique. «Nous avons un panel plutôt large et de qualité, les différents acteurs doivent cependant réussir à le mettre en avant.»

Une clientèle d'affaires

Pour le conseiller PDC, il existe cependant un bémol dans l'offre



«Nos établissements font des efforts pour proposer une offre de qualité.»

VINCENT COURTINE DIRECTEUR DE L'OFFICE DU TOURISME DE SIERRE



«Nos hôtels peinent à recevoir de grands groupes. Une offre doit être développée en ce sens.»

PIERRE BERTHOD CONSEILLER COMMUNAL CHARGÉ DU TOURISME

hôtelière sierroise: «Il n'existe pas, à l'heure actuelle, d'établissement ayant la capacité, en termes de lits, pour du business hôtel.» Pourtant, à l'exception du château Mercier, pas encore ouvert aux réservations individuelles, et du Terminus, qui oriente la grande partie de son activité sur la restauration, la majorité des hôtels de la Cité du Soleil se remplissent grâce aux industries.

«La plupart de nos clients sont des hommes d'affaires allemands», constate Gaby Rupp, responsable de l'hôtel de La Poste.

L'été, lorsque ceux-ci sont en vacances, les réservations concernent surtout des groupes de touristes venus faire du cyclisme en Valais.» Une situation similaire à celle de La Promenade dont les chambres sont la plupart du temps réservées par des businessmen. «En dehors de cette activité, nous hébergeons toujours quelques touristes, avec un pic en janvier pour le ski», confie le responsable, Eric Fangous. Il en va de même pour l'hôtel Casino, où là encore, les usines et les entreprises sierroises sont les princi-

DES PISTES POUR L'AVENIR

Plusieurs pistes sont en train d'émerger afin de promouvoir toujours plus l'offre hôtelière sierroise. «Le forfait MOSAIC, qui réunit les domaines skiables d'Anzère, Nax/Mont-Noble, Grimetz-Zinal, Saint-Luc/Chandolin, Vercorin et Crans-Montana, pourrait être l'une d'elles», annonce Vincent Courtine, directeur de l'OT de Sierre. Nous voulons approcher les hôtels sierrois pour héberger des skieurs en plaine lors de leur séjour. Ce qui leur permettrait de jongler entre les stations au jour le jour.»

Une offre de séjours thématiques pourrait être développée afin d'augmenter l'attrait touristique de la région. «Il s'agirait d'une approche plurisectorielle pour promouvoir le tourisme de plaine. Avec des séjours autour du golf, du vin, de la nature ou de la gastronomie par exemple», souligne Pierre Berthod. Pour cela, les différents acteurs du tourisme sierrois vont devoir se mettre autour d'une table et développer des packages.» AD

pales pourvoyeuses de clients. «La plupart du temps nos chambres sont en effet occupées par ce type de clientèle», constate Carolina Teruel, adjointe de direction. Au bord du lac de Gérondo, à l'hôtel de La Grotte, le constat ne change pas. «Notre clientèle se répartit plus ou moins équitablement entre hommes d'affaires et touristes», souligne le gérant, Giamprota Carta. Ici, c'est surtout le bouche-à-oreille qui remplit nos chambres.»

Quid des groupes de taille importante?

Cependant, un problème existe dans l'ensemble des établissements lorsqu'il s'agit d'accueillir des groupes de taille importante. «Le Technopôle et la HES-SO amènent lors des confé-

Les chiffres de l'hôtellerie concernent uniquement l'offre de la ville de Sierre. Les autres chiffres prennent en compte l'entier de l'offre régionale sierroise. INFONF

rences et des séminaires une quantité de clients potentiels, explique Pierre Berthod. Or, aucun établissement n'est en mesure d'accueillir des groupes dépassant les 50 personnes.»

Un axe que les autorités de la ville aimeraient pouvoir élargir. «L'objectif est de développer une offre de ce type au centre-ville, à proximité de la HES-SO, de la gare et des autres facilités de transports.» Reste que, pour l'heure, chacun des hôteliers interrogés annonce un taux de remplissage entre 40 et 65% sur l'exercice précédent. «Cela représente tout de même une marge confortable, relativise Vincent Courtine. Cependant les capacités des hôtels impliquent que certains groupes doivent se disperser entre différents établissements.»